

La formation linguistique des enfants – une nécessité et un défi de l'ère numérique

Elena-Cristina Drăguț
Faculté de Langues et Littératures Etrangères
Université de Bucarest
Bucarest, Roumanie
cristina.vilceanu@yahoo.com

Résumé – L'article vise une courte analyse du développement cognitif et social des enfants, basé sur les compétences linguistiques à l'époque des produits médias. Nous voulons mettre en évidence le rôle de la littératie dans la communication sur les réseaux sociaux. Une attention spéciale est accordée à la difficulté de maintenir l'éducation linguistique sans déviation de son but essentiel: la formation de l'être humain en tant qu'espèce unique qui peut s'exprimer et interagir par mots. En même temps, nous soulignons la nécessité de répondre aux besoins actuels de formation dans le domaine éducationnel « Langue et communication » par une approche didactique intégrative, linguistique et médiatique, avec un accent particulier sur le processus de compréhension et d'interprétation d'un texte multimodal.

Mots-clés – compétence, communication, enseignement, littératie, médias, réseaux sociaux, multimodal

L'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie dans un monde en mutation rapide et fortement interconnecté deviennent des défis pour le personnel éducatif qui travaille avec les jeunes. Les besoins de communication, d'interaction sociale et d'intégration au niveau européen augmentent et le domaine de l'enseignement doit répondre à plusieurs nécessités de formation des enfants. La communication sur les réseaux sociaux demande une évolution rapide du concept de « littératie ». La complexité des actes de langage de nos jours place les formateurs du domaine éducationnel « Langue et Communication » dans un permanent processus d'adaptation des méthodes afin d'offrir aux enfants les compétences en lecture et en écriture comme de vrais instruments de décodage de la réalité. La construction du sens des messages à l'aide des mots, des images et des sons exigent des capacités qui doivent dépasser le niveau linguistique de compréhension et d'expression. On a besoin de l'intervention de la sémiotique et de l'éducation aux médias et à l'information. Mais les jeunes sont-ils prêts d'interpréter et d'utiliser d'une manière appropriée des signes et des documents complexes sans maîtriser une compétence de base, la littératie, un concept avec l'origine dans la notion d'alphabétisme?

Notre rôle de professeur de FLE nous permet d'analyser le comportement des enfants au niveau de la communication orale et écrite, en roumain, comme langue maternelle, et en français, comme langue étrangère. On a remarqué leur hésitation en expression orale, la difficulté de comprendre la consigne d'un exercice ou la signification d'un texte. Mais les jeunes manifestent l'envie de s'exprimer en images et dessins, de décoder des messages oraux et de participer aux jeux de rôle. S'il y a un développement des compétences linguistiques, les jeunes prouvent un progrès en ce qui concerne leur capacité de se servir des actes de parole, de comprendre des messages, d'interpréter correctement les informations et d'exprimer leurs pensées, sentiments et opinions. En Roumanie l'enseignement centré sur les compétences est encore déficitaire et surtout le

développement des compétences linguistiques, comme celle de littératie, reste seulement la tâche des professeurs de langues maternelles et modernes. Cette perspective restreinte d'éducation linguistique limite les possibilités des enfants d'utiliser les concepts appropriés et de participer aux processus communicationnels avec un esprit critique et analytique, dans les situations de la vie réelle.

Selon les études internationales telles que les enquêtes menées par OCDE (les programmes d'évaluation internationale PISA ou PIAAC), il y a « un taux constamment persistant d'adolescents et d'adultes ayant des compétences de base insuffisantes » [1, p. 2]. Par exemple, en 2015, « un élève sur cinq éprouvait de sérieuses difficultés à développer des compétences suffisantes en lecture, en mathématiques ou en sciences » [1, p. 2]. En conséquence, l'Union Européenne considère que c'est une priorité d'investir dans les compétences de base par une éducation de qualité.

Dans le Cadre Européen de Référence, les compétences clés sont définies comme un ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes. Parmi ces compétences se trouve la littératie, dont la définition actualisée en 2018 implique une extension d'approches:

« Par maîtrise de la lecture et de l'écriture, on entend la capacité d'identifier, de comprendre, d'exprimer, de créer et d'interpréter des concepts, des sentiments, des faits et des opinions, à l'oral et à l'écrit, à l'aide de supports visuels, audio et numériques, dans différents contextes et disciplines. Cela suppose l'aptitude à communiquer et à entrer efficacement en relation avec les autres, d'une manière appropriée et créative » [1, p. 8]. Une attitude essentielle correspondante à cette compétence exige « une prise de conscience de l'impact du langage sur les autres et la nécessité de comprendre et d'utiliser la langue d'une façon positive et socialement responsable » [1, p. 8].

Les plusieurs formes de langage au XXI^e siècle (l'oral, l'écrit, les gestes, les images, les documents multimodaux) déterminent une nouvelle vision sur le développement de la compétence de littératie. Les jeunes ont besoin de s'approprier les formes de langage et les modes de pensée spécifiques aux différents domaines disciplinaires: mathématiques, technologies, sciences, langues, arts [2]. Il est important de préciser que l'avènement du numérique conduit à la réunion de différentes littératies (médiatique, informatique, numérique) dans la notion de translittératie qui peut être comprise comme la capacité de lire, écrire et interagir grâce aux plateformes et aux moyens modernes de communication: l'écriture, la télévision, la radio, les réseaux sociaux [3]. Cette évolution des modalités d'expression crée la nécessité d'intégrer la littératie multimodale à la littératie traditionnelle dans le système d'enseignement qui vise une éducation linguistique actualisée.

Dans le contexte actuel de vie sociale, les compétences langagières et l'éducation aux médias et à l'information

(l'EMI) sont absolument nécessaires pour s'adapter à la communication en cette ère numérique. Le milieu scolaire nous présente encore les conséquences négatives de l'école en ligne. Les jeunes ont transféré leur existence dans l'univers virtuel et la communication sur les réseaux sociaux a transformé leur mode de vie. Pour eux, la réalité et la vérité sont dans le monde numérique. La technologie moderne favorise le développement des plateformes de réseaux sociaux qui augmentent la distribution des fausses informations, en faisant du lecteur/spectateur/de l'auditeur, un collaborateur dans la production des nouvelles. Le système de diffusion des nouvelles sur les réseaux sociaux est basé sur un partage de «pair à pair». Par conséquent, la désinformation et la mésinformation sont diffusées d'une manière virale et les jeunes deviennent les victimes de l'explosion de ce phénomène. Les compétences linguistiques bien maîtrisées pourraient intervenir positivement au moment d'un déséquilibre majeur de la communication sociale et limiter l'influence négative des « désordres de l'information », c'est-à-dire les fausses nouvelles.

Le langage a un rôle important au niveau cognitif et socio-culturel de la personnalité humaine. Jean Piaget a réalisé une analyse des mécanismes de la pensée chez l'enfant et de l'impact du langage sur le développement cognitif. Il identifie deux types de production verbale avec des fonctions différentes: le langage égocentrique, qui a une fonction expressive ou émotive; le langage socialisé, avec une valeur communicative. Il postule que le développement cognitif individuel est une condition préalable pour l'évolution des interactions sociales [4, pp. 45-46]. Il y a aussi d'autres théories (Vygotsky, Pavlov, Luria) qui soutiennent l'idée que le développement de la pensée est le résultat d'une intériorisation progressive des processus qui sont initialement sociaux [4, p. 66]. On dit que pour les générations actuelles d'enfants les méthodes traditionnelles de l'acte éducationnel ne fonctionnent plus. Quelques-uns considèrent qu'il n'est pas nécessaire d'entraîner la mémoire pour la transformer dans un dépôt de connaissances, parce que la nouvelle technologie nous offre un accès facile à toute sorte d'information. D'autres opinions soutiennent que pour les jeunes de cette époque l'expression des émotions est très importante. Les objectifs didactiques devraient viser le développement intellectuel équilibré, sans favoriser ou négliger l'un des mécanismes de la pensée. Selon Piaget, l'homme a une capacité cognitive supérieure avec une fonction symbolique, dont la manifestation est le langage [4, p. 55]. Alors le progrès individuel et social de l'enfant dépend de ses compétences langagières qui lui offrent l'orientation vers soi-même et vers les autres individus en vue d'un échange complexe de pensées, de désirs et de sentiments. Les méthodes utilisées et les objectives du processus d'apprentissage doivent faciliter aux jeunes l'entraînement cognitif et la formation des aptitudes et des attitudes nécessaires dans la vie réelle.

L'enseignement ne peut pas ignorer la corrélation entre la conception du langage comme « un outil d'échange social » [4, p. 65] et l'explosion des réseaux sociaux. C'est un phénomène avec un impact visible sur la transformation du discours qui représente une forme de manifestation du comportement social. Ces réseaux devraient encourager le dialogue et la distribution des informations utiles. Au contraire, on remarque la disparition de l'échange verbal qui respecte le principe de coopération et les maximes conversationnelles. On assiste à la naissance du discours numérique qui est construit selon une nouvelle rhétorique dont la principale règle est la violence. Les locuteurs qui utilisent

ce type de discours veulent exercer une influence sur le destinataire sans se servir des arguments. La véhémence des messages transmis sur les réseaux sociaux représente une forme de conflit dans la communication de la société moderne. En même temps, on observe une sorte de révolution des icônes qui essaient de remplacer de plus en plus les mots. Les symboles de l'émotion luttent pour gagner le pouvoir de l'expression. C'est un possible changement de notre syntaxe mentale, un syndrome cognitif qui entraîne des conséquences neurologiques et épistémiques [5, pp. 78-79]. En tenant compte de cette situation, l'éducation linguistique devient absolument nécessaire pour maintenir l'équilibre de la communication de nos jours, pour récupérer les règles de base de la construction d'un discours et pour diminuer l'influence négative des plateformes de réseaux sociaux sur les jeunes.

La multimodalité, fréquemment utilisée pour construire des messages dans l'espace virtuel d'interaction humaine, impose une adaptation des objectifs des exercices de littératie, centrés sur la création et l'interprétation du discours multimodal. Le document médiatique multimodal contient diverses composantes: des textes écrits ou des interventions orales, des images fixes (des photos, des icônes, des dessins, des cartes), des vidéos (des images animées et des sons), des liens hypertextes, des émissions sonores (des paroles, de la musique et des sonorisations). L'attention accordée aux éléments linguistiques de ce type de discours envisage la maîtrise d'une compétence de base sans laquelle les enfants ne sont pas capables de comprendre et de transmettre un message d'une manière cohérente et pertinente, même s'ils sont très créatifs en ce qui concerne les images et les sons. La pratique de l'analyse linguistique aide les jeunes à identifier correctement les produits actuels de la communication sociale. Les objectifs didactiques d'une telle analyse visent la capacité d'identifier des actes de langages et leur force illocutoire, d'interpréter adéquatement les énoncés, en découvrant les implicatures et le mode d'exploitation des maximes conversationnelles, d'identifier le but réel de l'acte de communication.

En conclusion, il faut relier les théories linguistiques et les pratiques éducationnelles opportunes au domaine de la communication et encourager la transdisciplinarité dans le processus de développement des enfants à l'époque numérique. La mission des formateurs devient difficile à cause de la complexité du discours média et de la pluralité des visions sur une compétence de base, la littératie. Renforcer les compétences linguistiques des apprenants reste l'appui nécessaire au progrès de la capacité d'utiliser la langue comme un instrument approprié d'expression et d'interaction au niveau émotionnel, social et culturel.

REFERENCES

- [1] Journal officiel de l'Union Européenne, « Recommandation du Conseil du 22 mai 2018 relative aux compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE) », 4 juin 2018
- [2] Olivier Dezutter et Martin Lépine, « La littératie, une vision élargie du savoir lire-écrire. Quelles conséquences pour l'enseignement du français? », in *Les dossiers des sciences de l'éducation* [En ligne], 43 | 2020, mis en ligne le 03 juin 2022, URL: <http://journals.openedition.org/dse/4278> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/dse.4278>
- [3] [https://fr.wikipedia.org/wiki/Littérature](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9r%C3%A9tie)
- [4] Bronckart, J.P. (1977), *Théories du langage. Une introduction critique*, Mardaga, pp. 45-66
- [5] Baconschi, Teodor (2022), « Facebook. Fabrica de narcissism » in *Scrieri* 3, Ed.Spandugin